

Messe Radio depuis la Basilique Tongre-Notre-Dame à Tongre-Notre-Dame (Diocèse de Tournai)

Le samedi 15 août 2015
Solennité de l'Assomption de la Vierge Marie

Lectures: Ap 11, 19a; 12, 1-6a.10ab – Ps 44 – 1 Co 15, 20-27a – Lc 1, 39-56

Chers frères et sœurs,

L'aspect culturel

Le Nouveau Testament ne parle que très peu de Marie, et il nous faut reconnaître son silence total à propos de sa mort (Jean-Paul II, Audience générale, 25 juin 1997). C'est donc vers d'autres sources que nous devons nous diriger pour essayer de découvrir l'origine de la fête que nous célébrons aujourd'hui...

Une très ancienne tradition de l'Eglise de Jérusalem gardait le souvenir d'une halte de Marie et de Joseph sur la route entre Jérusalem et Bethléem, à quelques kilomètres de l'endroit où Marie allait donner naissance à l'enfant Jésus; des livres liturgiques parmi les plus anciens de Jérusalem précisaient toutes les indications nécessaires à une fête mariale qui se déroulait en ce lieu: la fête de Marie Θεοτόκος, "Marie Mère de Dieu". Il s'agissait en fait de la plus ancienne fête de l'Eglise de Jérusalem en l'honneur de Marie et elle avait lieu le jour du 15 août (du moins le correspondant de notre 15 août dans le calendrier local).

En 1992, on veut élargir la route qui va de Jérusalem à Bethléem... Les travaux commencent lorsque soudain, une pelleteuse accroche ce qui semble bien être un mur et met en évidence une mosaïque... On entreprend des fouilles et on découvre les vestiges d'une ancienne église... Les historiens se mettent au travail, confrontent cette découverte archéologique avec les textes anciens, et arrivent à démontrer que l'on venait de mettre au jour l'église construite sur ce lieu où, selon la tradition, Marie se serait reposée avant d'arriver à Bethléem, lieu où justement on célébrait cette fête de Marie Θεοτόκος "Mère de Dieu": on appellera cette église "Κάθισμα", l'Eglise du Siègne de Marie.

C'est vers le V^e siècle que cette fête sera transférée à Gethsémani, dans la basilique où, selon la tradition, on vénérât le tombeau de Marie. Et c'est ainsi que la fête de Marie Θεοτόκος "Mère de Dieu" va devenir, assez naturellement près de son tombeau, celle de la "Κοίμησις", de la "Dormition" de Marie.

Toutes les Eglises d'Orient vont recevoir cette fête et l'intégrer dans leur calendrier liturgique, où elle demeure aujourd'hui encore sous cette belle appellation de "Dormition de la Mère de Dieu". L'Occident gardera cette même appellation jusqu'en 740; selon nos connaissances actuelles, il semble que ce n'est que vers 770 qu'apparaît pour la première fois le titre d'"Assomption de Marie".

Puis, plus rien ou presque: la fête est célébrée, et cela suffit... Il faudra attendre le milieu du XIX^e siècle pour que des voix s'élèvent en faveur d'une affirmation solennelle de l'Assomption de Marie, ce qui conduira au Dogme proclamé par le Pape Pie XII, le 1^{er} novembre 1950: Marie, "après avoir achevé le cours de sa vie terrestre, a été élevée en corps et âme à la Gloire céleste"...

La Théologie

Mais comment comprendre cette fête quand, reconnaissons-le, sa formulation occidentale prête à malentendu?... Combien de tableaux de maîtres ne représentent-ils pas, en effet, "Marie s'élevant dans les airs"... et nous-mêmes, inconsciemment sans doute, dans notre cinéma intérieur, nous nous imaginons bien souvent Marie s'élevant dans les nuages...

Dans son affirmation, Pie XII utilise l'expression latine "ad caelestem gloriam assumptam"... Le verbe "adsumere" signifie notamment "prendre pour soi", "assumer"... Rien à voir donc avec une lévitation dans les airs... Le Pape ne pensait pas un lieu, il affirmait simplement le passage d'une condition à une autre, de la condition terrestre limitée, mortelle, à la condition glorieuse en Dieu, éternelle...

Toute sa vie, Marie a cru au Dieu des petits... en Celui qui disperse les orgueilleux... qui jette les puissants de leurs trônes et qui élève les humbles.... Toute sa vie, Marie a vécu cette foi sans détours... Toute sa vie, malgré sans doute ses questions, ses peurs, Marie est restée fidèle à ce Dieu de ses Pères, Yahvé... Et quand Celui-ci lui demande d'être la Mère de son Fils, de devenir la "Mère de Dieu", la "Θεοτόκος", Marie "assume" sa foi: elle accepte: "*Qu'il me soit fait selon ta parole...*" Alors, quand Marie meurt (Jean-Paul II, Audience générale, 25 juin 1997), Celui qu'elle avait "assumé" en chaque instant de sa vie, Celui en qui elle avait donné sa foi ne pouvait l'abandonner... et Dieu va "assumer" à son tour sa fidélité auprès de la Mère de son Fils... et Marie, la Mère de Dieu, sera "assumée" en Dieu... et Marie partagera la victoire de son Fils sur le mal et son signe le plus radical: la mort: Marie vivra désormais dans la grâce de Jésus, le Christ Sauveur, dans l'amour du Père et dans la communion de l'Esprit. C'est l'Assomption!...

Ne cherchons pas plus loin... Simpletten retonons qu'à la foi "assumée" de Marie a répondu la fidélité "assumée" de Dieu... et surtout n'imaginons pas je ne sais quel voyage interplanétaire...

Pour nous

Au contraire! Regardez les lectures que nous venons d'entendre... Elles nous invitent non pas à nous perdre dans les nuages, mais bien plutôt à descendre sur terre... du sanctuaire de Dieu dépeint par l'Apocalypse à la maison de Zacharie et Elisabeth dans l'Evangile selon saint Luc...

Notre première lecture est difficile. Je ne rentrerai pas dans les querelles de spécialistes: qui est cette femme de l'Apocalypse?... Pour moi, elle est simplement l'Eglise, l'Eglise qui enfante, qui nous enfante à travers les Sacrements du Baptême, de la Confirmation et de l'Eucharistie... l'Eglise qui nous enfante et qui nous donne la force nécessaire pour vivre en enfants de Dieu et lutter contre le mal: nous aussi, nous devons assumer notre "oui" dans notre vie de tous les jours...

Saint Paul, dans la deuxième lecture, invite à découvrir la source de l'assomption: "*De même que tous les hommes meurent en Adam, c'est dans le Christ que tous recevront la vie*"... Marie sera la première sur le chemin de cette Vie en Dieu, mais le salut reçu par Marie dans son Assomption est celui promis à toute l'Eglise et à chacun de nous dans l'Eglise... C'est pourquoi cette fête de l'Assomption de Marie est aussi notre fête... puisque nous sommes appelés à entrer dans le même univers d'amour qui se révèle dans le Christ... puisque nous sommes appelés à entrer "en assomption" nous aussi...

Enfin, l'Evangile nous invite à redescendre sur terre... dans les régions montagneuses de Judée... mais aussi dans notre basilique, sur nos chemins de campagne, au milieu de nos maisons, de nos chambres d'hôpital ou de maison de repos, dans notre cellule ou dans notre camion... Redescendre sur terre, car l'Assomption de Marie ne l'a pas éloignée de nous, mais au contraire, étant "assumée" par Dieu en son Fils Jésus le Christ, et dans l'Esprit Saint, elle peut nous rejoindre au plus intime de nous-mêmes... nous "visiter" chacun, chacune, là où nous sommes... là où la vie et notre liberté nous ont conduits...

Alors, en ce jour de fête, comme Elisabeth, accueillez Marie... Comme elle, soyez dans l'émerveillement: *"D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi?..."* Marie, "assumée dans la gloire de Dieu", vient "visiter" chacun là où il est... vient me rejoindre, moi, dans ma petitesse, dans mes faiblesses, dans mes doutes, dans ma noirceur... Et là, comme autrefois auprès d'Elisabeth, Marie, la jeune femme enceinte, apporte son enfant... Aujourd'hui, en me visitant... en te visitant... Marie "assumée dans la gloire de Dieu" conduit chacun au Christ Jésus, Parole de vie, Pain de vie... Marie vient m'annoncer le Dieu des petits et des humbles... Elle vient me dire la proximité de Dieu... Alors, moi aussi, et toi aussi, où que tu sois, tu peux oser dire: *"Il s'est penché sur son humble serviteur..."* Et ensemble, nous pouvons chanter: "Mon âme exalte le Seigneur... Exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur!" Qui que vous soyez, où que vous soyez... Belle fête à tous! Soyez heureux! Marie, dans son Assomption, descend auprès de vous... auprès de nous... Laissons-la s'approcher... Elle nous conduira à son Fils, Jésus le Christ, "Pain vivant pour notre Vie"... Amen!

Abbé Patrick Willocq

Sources diverses dont: P. Jounel, "Le culte de Marie", in A.-G. Martimort, L'Eglise en prière, IV. La liturgie et le temps, Desclée, 1983 - W. Beinert, "Marie/Mariologie", in P. Eicher (sous la direction de), Nouveau Dictionnaire de Théologie, Cerf, Paris, 1996 - E. Cothenet, M. Jourjon, B. Meunier, "Marie", in J.-Y. Lacoste, Dictionnaire critique de Théologie, Puf-Quadrige, Paris, 1998.

Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
"Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.